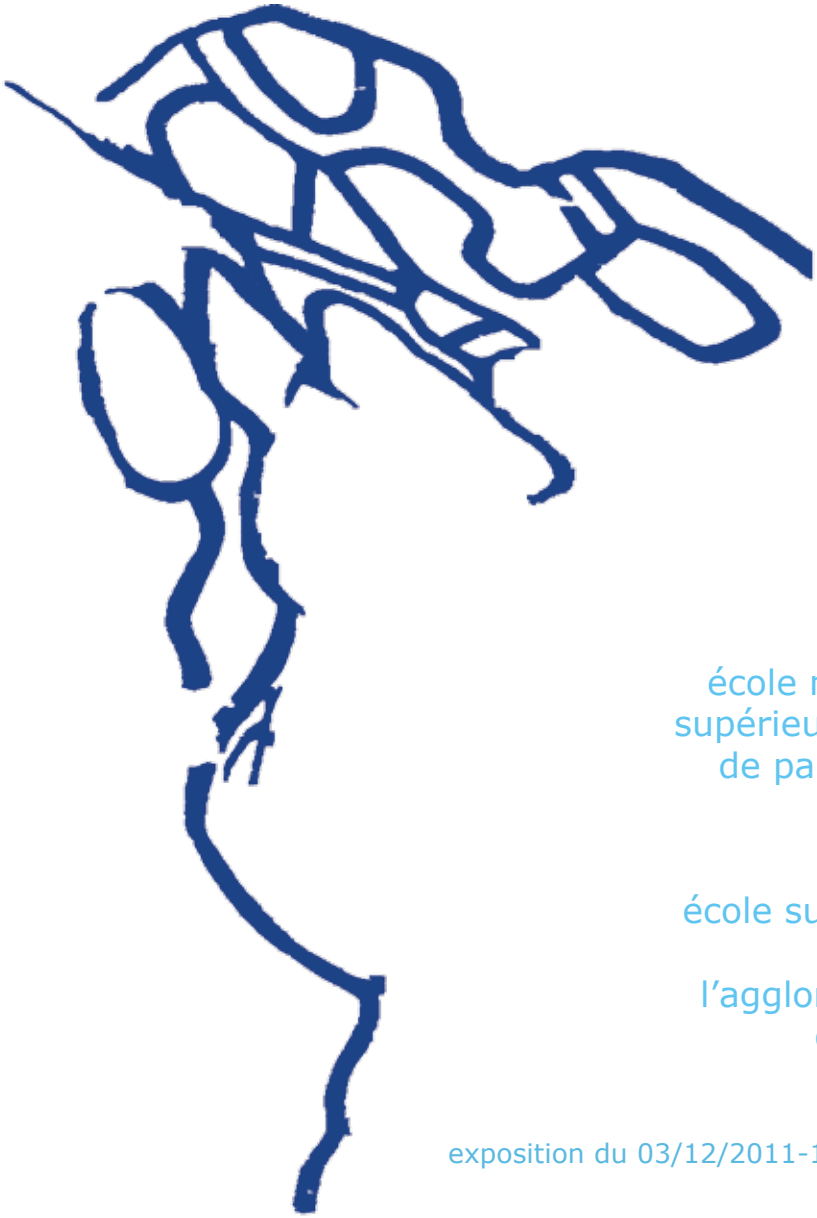
Centre Culturel de Flaine

A PLUSIEURS



école nationale
supérieure d'arts
de paris-cergy

école supérieure
d'art de
l'agglomération
d'annecy

exposition du 03/12/2011-10/02/2012

A Plusieurs

Les conditions d'apparition de l'Ecole Nationale Supérieure d'Arts de Paris-Cergy sur son territoire lui confèrent une relation particulière aux questions liées à l'architecture et au paysage. Pour mieux appréhender ces enjeux, l'école privilégie des temps d'immersion dans des contextes extérieurs. Les caractéristiques et les contraintes du lieu et des espaces sont alors intégrées à la réflexion et nourrissent les productions.

Dans le cadre de l'Atelier de Recherche et de Création « Arts et Architectures » un groupe d'étudiants s'est installé durant une semaine au Centre Culturel de Flaine.

Répondant à l'invitation de son directeur, Gilbert Coquard, accompagnés par Jean-Michel Brinon, professeur, et Victor Grillo, artiste, les étudiants ont interrogé le rapport nature/architecture si particulier à Flaine.
L'Ecole Supérieure d'Art de l'Agglomération d'Annecy et l'ENSAPC travaillent à nouveau ensemble sur le site, permettant ainsi aux étudiants d'Annecy et de Cergy d'échanger et de partager leur regard sur cet environnement singulier.

Les photographies, les peintures, les sculptures et les installations qui sont présentées témoignent plastiquement des différentes lectures suscitées par la découverte et le travail sur le site. Cette exposition est le fruit de sept jours d'intense activité rythmés par des discussions, des déplacements, des temps de production…

De retour dans leurs ateliers à Cergy ou Annecy, les tentatives et les expérimentations menées ici nourriront leur projet et constitueront peut-être le point de départ de nouvelles pistes de recherches et de réflexions.

Sylvain LIZON
Directeur de l'Ecole Nationale Supérieure d'Arts
de Paris - Cergy

Le Centre Culturel fête avec cette exposition les 10 ans de «Plurisensoriel», workshop créé par Mr Victor Grillo en partenariat avec le Centre Culturel de Flaine.

Ce n'est pas la première fois que l'école supérieure d'art de l'agglomération d'Annecy produit ou participe à un événement au Centre Culturel de Flaine et à chaque fois cela sonne comme une gageure, un geste fou presque insensé et pourtant, dans l'exact même temps cela apparaît comme une évidence, une réalité d'une grande simplicité. Tout cela s'annonce, à chaque fois, comme un point de départ éminemment stimulant.

Car en effet travailler à Flaine paraîtra toujours un geste limite, un geste presque fou parce que le lieu lui-même est porteur d'une véritable puissance irrationnelle: les éléments primordiaux de la nature imposent leur présence et il peut y neiger en été, les orages et la foudre peuvent y arriver en quelques minutes, les précipitations, averses ou chutes de neige, peuvent transformer en quelques heures le paysage du tout ou tout – du havre de paix au menaçant chaudron; du creux tout en rondeur, blanc et resplendissant, au cirque violemment bouché, opaque, comme une impasse menaçante. Dans tous les cas, on ne peut aller travailler à Flaine sans savoir qu'une bonne partie de ce qui s'y passera échappera, littéralement. Alors, pour cela il sera toujours étrange, contre-nature, fou, d'aller y faire de l'art.

Mais dans le même temps à Flaine les artistes et autres créateurs invités le sont dans des conditions extrêmement confortables. Parce que le si attentif Centre Culturel de Flaine fait tout pour que cela se passe au mieux, certes, mais aussi, plus généralement, parce qu'en face de la puissance de la montagne, le couple des Boissonnas, fondateurs de la station, a su installer une autre puissance au service des hommes qui décideraient d'y passer du temps: cette puissance, c'est celle de l'architecture, celle de l'imagination constructive, celle de l'utopie d'une juste présence de l'homme dans un écosystème sublime. Et encore aujourd'hui, cela se ressent dès qu'on pose le pied à Flaine: ici, le confort, la douceur et l'élégance ont su prendre position en face du danger ou de la brutalité climatique de la montagne – et le Centre Culturel de Flaine, lieu de travail pour les artistes mais aussi lieu de mise en commun de la culture sous toutes ses formes, apparaît aujourd'hui comme un des exemples le plus probant de ce qu'il reste de cette « prise de position » initiale.

Alors, comme à chaque fois, parce que cela apparaît à la fois insensé et évident, pour « A plusieurs », il est facile de parier que ce qui sera fait à Flaine sera d'une rare intensité. Il suffira aux étudiants d'être disponible à la puissance du lieu – de savoir écouter ce que disent ensemble brutalité et douceur.

Stéphane Sauzedde
Directeur de l'école supérieure d'art
de l'agglomération d'Annecy

Noémie BABLET

« 30 dessins »

techniques mixtes sur papier

Ce travail de dessin propose de s'interroger sur un paradoxe, celui d'une architecture " brutaliste " conçue pour accueillir un relâchement des corps.

Des dessins d'architectures de Flaine vont côtoyer des corps en loisirs ou en repos, et des corps en représentation. Certains dessins sont réalisés d'après des images de blog ou de flickr pour interroger la capacité de l'architecture à favoriser des comportements vis à vis de la production d'images.

Le processus de création de ces dessins consiste à sortir de leur contexte des photographies instantanées rendues publiques par leur support de diffusion (internet) pour leur permettre d'exister dans un cadre plus intime (format des feuilles et temps du tracé) et ainsi de les voir de manière différente.

voilà deux mois super bientôt bon a en l'occasion
de faire connaissance petit à petit moi bien mise idée par
les seul surtout les filles sachez que vous me manquez
et bon vous aimez gravouch et bien vous MATHIOE
on va vous plus pas oublier

Hélène BERTIN

«Le cirque »

Vidéo12 mn, polaire, meuble

La caméra opère, installée dans un hélicoptère. L'hélicoptère se stabilise pendant dix minutes pour permettre de faire un plan fixe. L'image tremble au rythme des vibrations de l'hélicoptère. Le sujet du film est le cirque que forment les montagnes et qui constitue le site de Flaine. Nous sommes à 700 pieds afin de saisir l'ensemble de la cuvette et son contour.

Les sportifs évoluent sur un territoire dont les limites sont des jalons, des pylônes, des piquets ou des murets formant lieux et circuits. La perception du temps s'en trouve modifiée dans cette relation à un espace repéré verticalement (la descente, la remontée, la marche, le surf, le ski, le patinage) et fausse ainsi toute possibilité de percevoir le temps.

Dans ce lieu à l'espace-temps modifié, apparaît un dérèglement

Marie BETTE

« Fenêtre 1 »
Plexiglas, dessin au crayon sur papier vernis, silicone, scotch, eau-glace

« Fenêtre 2 »
plexiglas, papier, craie grasse.

« Fenêtre 1 »

C'est un prisme à travers lequel regarder le paysage. Ces deux lignes prises entre eau et glace suivent les pentes du toit/mur de la chapelle que l'on voit de la fenêtre, où l'installation prend place. Le dispositif colle à l'espace, en est dépendant, et y ajoute une dimension. Il va évoluer en fonction de la température et du temps. Lentement le papier va se dégrader, les lignes se décaler. Ce dessin tiré de l'observation d'une architecture rappelle aussi, schématiquement, les lignes de crêtes du paysage alentours, mettant en valeur le lien de cette petite chapelle à son lieu.

« Fenêtre 2 »

Une bande de papier de la largeur d'un carreau blanc du sol, un long dessin dont on ne voit pas la fin. Il est retenu au bord de la fenêtre par une plaque de plexiglas. C'est la trace d'un geste simple, de frottage contre la surface intérieur du bâtiment (bord de fenêtre, radiateur, carrelage). Le papier est ensuite tendu, détaché de son sujet. Un décollement du sol qui ramène le regard vers l'intérieur.

Shahrzad FATHI

« Eloge »

vidéo (3mn50), écran sur vitre

Cette vidéo évoque l'intervention de l'homme dans un site vierge, la construction de Flaine, le rapport entre les textures naturelles et irrégulières, les formes du paysage et les façades lisses et géométriques des « bâtiments-blocs » en béton.

Elle pose des questions sur la relation entre paysage et architecture. Comment l'architecture participe-t'elle du changement du paysage et en quoi l'architecture est-elle elle-même paysage ?

Le son met en opposition les bruissements du site et le bruit de mise en œuvre de construction. Ce contraste insiste sur la différence entre la création naturelle et la création faite par l'homme.

Marion GENEVE - Léo HUBER

« Dessin non technique »
Béton, encres

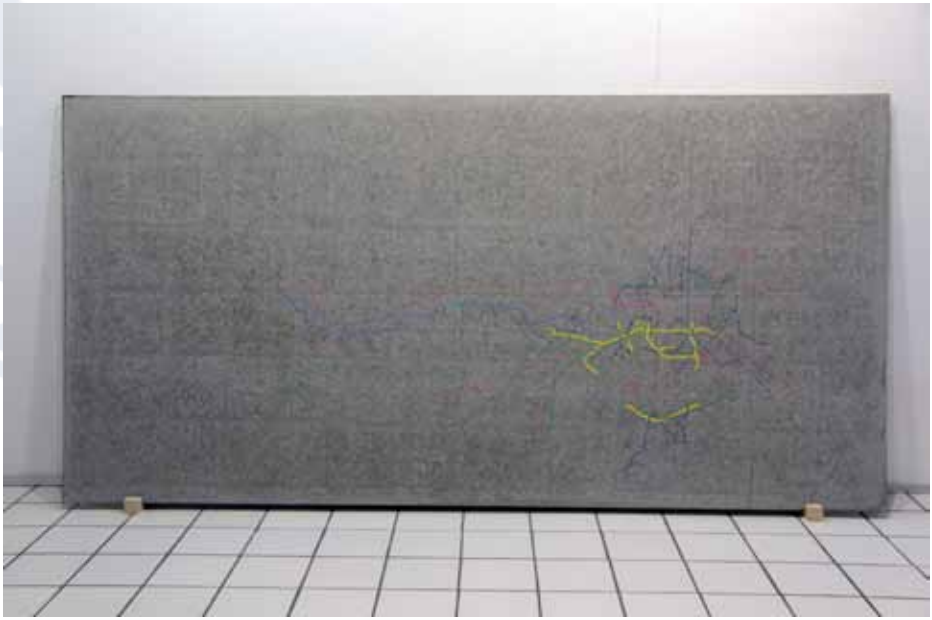
« #16449a #50088 #3dad05 »
Béton, encres

« Dessin non technique »

La plaque de béton, par ses dimensions, fait écho aux éléments préfabriqués des façades des bâtiments de Marcel Breuer. Le matériau de construction devient support d'un dessin, qui fige, magnifie sa sérigraphie. La rigidité des plans de masse et l'enchevêtrement des réseaux existants et imaginés donnent une autre image d'un Flaine invisible et illisible. La représentation abstraite d'une empreinte laissée dans une étendue vierge.

« #16449a #50088 #3dad05 »

De nouvelles photos de façades d'origines se métamorphosent avec leur matériau de base et viennent investir la vitrine, avec le temps, dévitalisée et grisâtre. Le choix des couleurs utilisées pour les trois sérigraphies donne un point de vue contemporain de cet archivage classique.



Sarah HOLVECK

« XSARA »

Dessin au crayon, photographies, divers objets

Arrivée à Flaine sans vraiment d'idée, envie de me laisser surprendre. Je trie machinalement les photos sur mon ordinateur et tombe sur une série d'images prises il y a un an à New York. Des photos de voitures garées sur les trottoirs enneigés. Le cadrage vise uniquement le bas des portes métalliques tachées par la neige humide et sale. Le design dynamique de la voiture s'oppose à la forme molle de la neige. La boue sèchée sur les voitures informe d'un arrêt. Une « plage arrière » de Xsara Picasso traîne juste là dans l'atelier, je la reprends en dessin technique à même le mur.

Ça fait maintenant deux jours que nous sommes à Flaine, dans l'atelier des objets et des formes se construisent, la boîte à outils s'est répandue dans tout l'espace, et le bruit de la scie sauteuse devient peu à peu insupportable. Dans cet univers « chaotique », je tombe nez à nez sur du matériel encore inutilisé, un sac de sticks de colle chaude encore froide et un long morceau de papier ponce dans son emballage. Ces objets me séduisent par leur silence, leur inertie et leur inutilisation temporaire, leur potentiel et leur destination pour le moment inexploité.

Un pouf en faux cuir marron surgit d'une poubelle, il sera donc le clou du spectacle.

Dans cet angle où les objets se font face, je m'amuse de la forme « designée », compacte, puissante. Je confronte ces objets à des formes plus résiduelles et discrètes. Des formes et des objets « sans gloire » qui prennent le pouvoir de banaliser, de dédramatiser afin de donner des niveaux de lectures différents.

Elsa LEMESLE

« Mélancolie du placo »

Plaques de plâtre BA13,
131cm x 137cm x 180cm

«C'est presque insulter les formes du monde de penser que nous pouvons inventer quelque chose ou que nous ayons même besoin d'inventer quoique ce soit» Jorge Luis Borges.

Ce travail consiste en la construction d'un polyèdre en plaques de plâtre BA13, matériau standard, d'utilisation ordinaire. Lien entre l'art de la renaissance et l'art contemporain qui s'empare de l'ordinaire, de notre quotidien. La rigueur de la forme entre en écho avec l'architecture du lieu

« Melancolia » d'Albrecht Durer(1516), gravure sur cuivre

Alicia LUCIANI

« No photo »

Dessin, photocopies, tissus

La prise de vue est devenue chose commune (appareil photos, téléphone mobile…) et le droit à l'image perdure. Ce travail consiste à exprimer ce paradoxe entre la liberté de capturer les images et l'interdiction de photographier, (dans les musées, lieux publiques…)

Dans un lieu touristique tel que Flaine, qu'en est-il d'une pièce qui donnerait à voir uniquement l'interdiction de photographier ? Comment faire perdurer une œuvre dont on aurait l'interdiction de « capturer » l'image.

« La mission de l'art n'est pas de copier la nature mais de l'exprimer »
Le chef d'œuvre inconnu Honoré de Balzac

Manuelle PEREIRA

« Avalanche »

Installation vidéo et sonore

Deux dispositifs évoquent l'avalanche, se confrontent, se répondent, et se lient.

Qu'est ce que le son projette sur l'image ? Que va-t-il se passer ? Le son suggère une situation qui reste en mémoire : le cri, sa violence, son intensité, son rythme. L'image, comme un tableau, un paysage, lentement transforme, dans le temps sourd et allongé, une journée enneigée.

Un suspens latent, l'attente de l'action…

Manuella PEREIRA et Alicia LUCIANI

« L'envers »

Photographies

Notre découverte de Flaine s'est faite à travers l'objectif de l'appareil photo, une balade au paysage enneigé, au mur bétonné, trouvant comme muse l'architecture.

Chacune à notre tour, nous capturons le lieu dans la poésie de l'instant.

Regard à 4 yeux .

REJET
NFIGE

Le Centre d'Art de Flaine / Centre Culturel de Flaine

Création d'Eric et Sylvie Boissonnas, fondateurs de la station de Flaine

« Le Centre d'art est pour nous, à la fois le cœur et le couronnement de Flaine. La station est née d'un geste culturel que ma femme et moi avons conçu ensemble. » E. Boissonnas, Ibid

Eric et Sylvie Boissonnas ont aussi une part très active dans le soutien à l'art contemporain en France.

« La Fondation Scaler, dont le nom est constitué des initiales des mots Science, Culture, Art, Littérature, Education et Religion, a été créée par Eric et Sylvie Boissonnas dans les années 50 auxEtats-Unis. Cette fondation a contribué à l'enrichissement du Musée National d'Art Moderne, dont Sylvie a été la présidente de la Société des Amis de 1980 à 1987. »
Catherine Boissonnas-Coste In La Culture pour Vivre, Ibid.

« L'ensemble constitué par les donations des Fondations Scaler et Clarence-Westbury impressionne par le nombre et la qualitédes oeuvrent rassemblées. Les générations d'artistes s'y succèdent, les chefs d'œuvres y abondent. »
AlfredPacquement, In La Culture pour Vivre, Ibid.

A Flaine, Le Centre d'Art est aujourd'hui le Centre Culturel de Flaine avec son lieu d'expositions et sa bibliothèque de prêt. Il poursuit la diffusion de l'art contemporain, accueillant des expositions et organisant des workshops. Le Centre Culturel de Flaine est membre du Réseau d'échange départemental pour l'art contemporain (REDAC) de Haute-Savoie

Jean Michel BRINON

Geneviève HOLVOET

Victor GRILLO

Gilbert COQUARD

Remerciements

à Flaine

Gilbert COQUARD / Directeur CCF
Francine HUBER
Geoffrey BIEVRE
Alfred DREYER

à Cergy

Sylvain LIZON/ Directeur ENSA-PC
Jean Michel BRINON / ARC Architecture S
Victor GRILLO / Intervenant

à Annecy

Stéphane SAUZEDDE / Directeur ESAAA
Geneviève HOLVOET, atelier sérigraphie ESAAA

Partenaires

Syndicat Intercommunal de Flaine
Pierre et Vacances

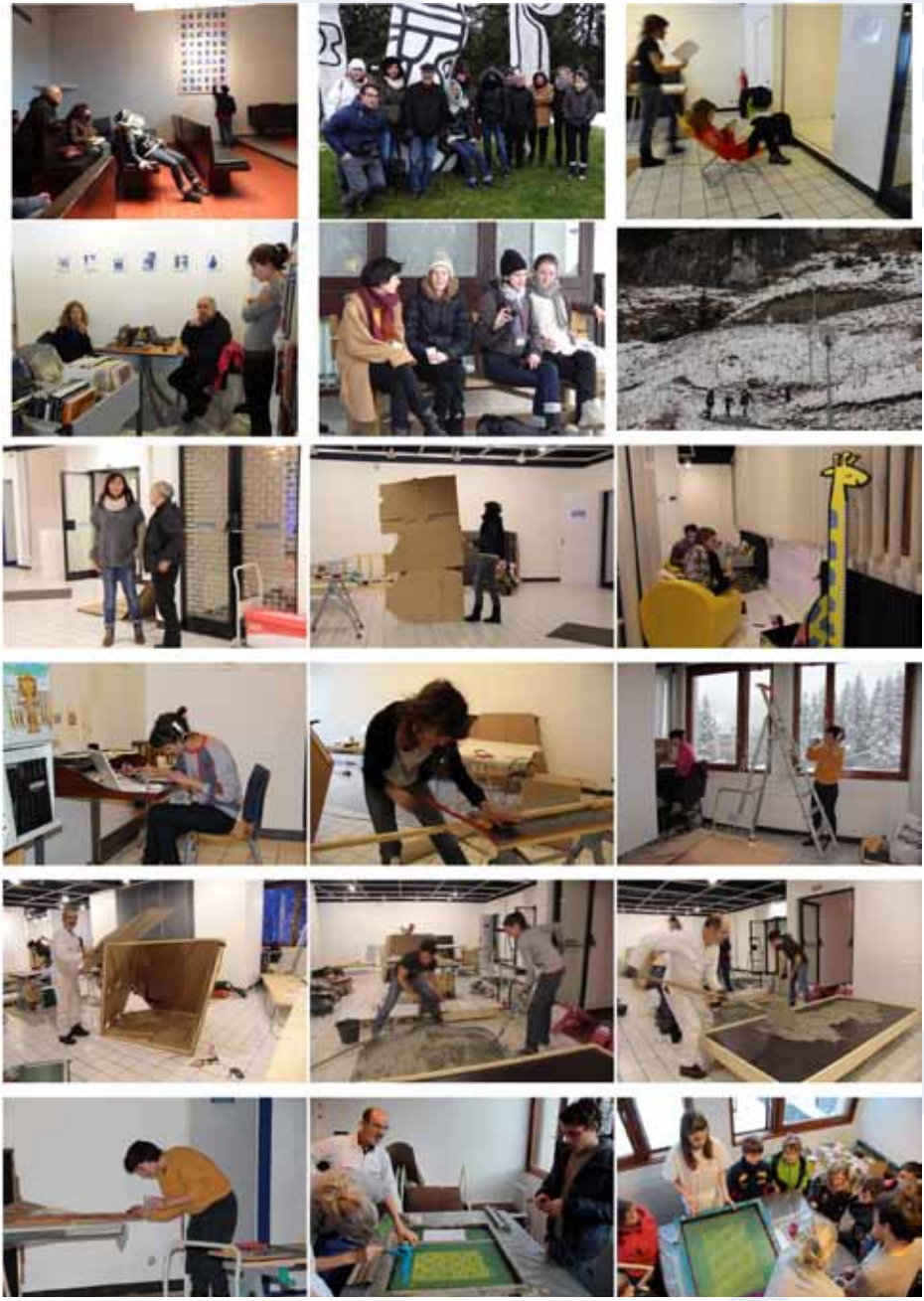
Catalogue

Gilbert Coquard

Crédit Photos

Collectif A Plusieurs

A Plusieurs en chantier



A PLUSIEURS

avec

Noémie BABLET
Hélène BERTIN
Marie BETTE
Shahrzad FATHI
Marion GENEVE
Sarah HOLVECK
Léo HUBER
Elsa LEMESLE
Alicia LUCIANI
Manuella PEREIRA

CENTRE CULTUREL DE FLAINE
galerie forum
74300 FLAINE
16h-19h tous les jours sauf le samedi
04 50 90 41 73
centre.culturel@flaine.com

Pierre & Vacances

FLAINE CENTRE CULTUREL

flaine

odac